

## CHAPITRE 1

Tout a commencé avec ce coup de fil. Si seulement je n'avais pas décroché. Mais voilà, je l'ai fait. Et d'entrée de jeu, j'ai compris que quelque chose n'allait pas : à l'autre bout du fil, la voix chevrotait.

— Tu trembles, dis-je.

Je ne voulais pas être désagréable, mais avant même de m'installer à Bangkok, je ne supportais déjà pas que la voix des femmes tremble. En revanche, des parties plus intimes de leur succulente anatomie peuvent le faire autant qu'elles le veulent. Elles peuvent se tordre, palpiter, trembler, vaciller, frissonner, vibrer, frémir et chevrotter. Sauf leur voix. Ça, ça me fout hors de moi. Et en plus, la fille reniflait et nasillait tout en sanglotant. C'en était trop. Je la laissai faire encore un instant avant de hurler dans le combiné :

— Arrête de trembler !

Elle se calma. J'entendais sa respiration.

— Tu respirez bruyamment.

Elle se mit à parler, doucement :

— Harry, quelque chose très mauvais arriver. Impacter tout le monde. Toi devoir venir tout de suite.

Bon Dieu ! Si encore je ne l'avais dit à Lek qu'une seule fois, mais non, je le lui ai répété au moins un millier de fois : ne jamais utiliser à tort et à travers le verbe « impacter ». « Affecter », oui. « Impacter », non.

Ça prouvait une fois de plus que tout le pognon que je lui filais pour ses cours d'anglais était gaspillé dans un de ces foutus jeux d'argent débiles que les filles de bar affectionnent. Il allait me falloir ressortir le martinet et elle devrait se refaire des couettes et apporter tout son attirail : sa sucette rouge en forme de cœur, sa petite culotte blanche en dentelle ornée d'une Blanche-Neige brodée, son petit chapeau à ruban rose, ses socquettes blanches en coton,

ses mocassins d'écolière noirs et son cartable « La fille à son Papa ». Que ce soit clair, je ne suis pas pervers. Non... c'est qu'il n'y a pas trente-six moyens de lutter contre la tendance dispendieuse d'une fille de bar thaïlandaise. Bon, enfin, bref, on verra ça plus tard.

Quelque chose n'allait pas. C'était du sérieux.

— Betty la Cochonne va bien ?

— Elle, O.K. Mais quelque chose très mauvais arriver, Harry. Venir vite !

Sept mots dans une même phrase. Pas mal ! Lek était, de loin, la plus volubile de tous les *go-go dancers* du *Horny Toad*. Bien sûr, ce bar n'avait plus rien à voir avec celui d'autrefois. Quand ce foutu marché nocturne a progressivement envahi Patpong Road de toute sa vile engeance, le *Horny Toad* a déménagé une ou deux fois avant de finir dans un coin reculé, au bord du *khlong*, derrière un hôtel bien connu. Et si vous ne savez pas ce qu'est un *khlong*, allez-vous faire foutre parce que je ne vais pas tout vous expliquer.

Je regardai cette gonzesse de 22 ans qui se prélassait sur le lit. Mon lit. Ma gonzesse. Bon, pour ce soir, au moins. Cette beauté thaïlandaise, entièrement nue, me souriait avec cette sublime langueur féminine. Cette sublime féminité langoureuse. Ce sublime, langoureux et féminin. Thaïlandaise, elle l'était, de la tête aux pieds. Je n'avais jamais vu d'yeux d'un noir si profond. Son corps, tout en courbes. Son sourire, des plus éclatants. Sa chevelure, d'une longueur infinie. Ses pommettes, des plus saillantes. Sa peau, d'une douceur incomparable. Ses tétons, *tétonesques*. Et sa... enfin, vous imaginez le tableau.

Ses yeux s'écarquillèrent et elle mata mon corps nu exactement comme la plupart des filles de bar zieutent ma carte de retrait d'argent. Elle était nympho. Et elle avait envie de moi. Encore. Et encore. Et encore. Et moi aussi, j'avais encore envie d'elle. Cependant, le devoir m'appelait. Je vis la déception sur son visage lorsqu'elle m'entendit déclarer au téléphone :

— D'accord, mets une Singha au frais, j'arrive tout de suite.